

Beaux Arts Hors-série

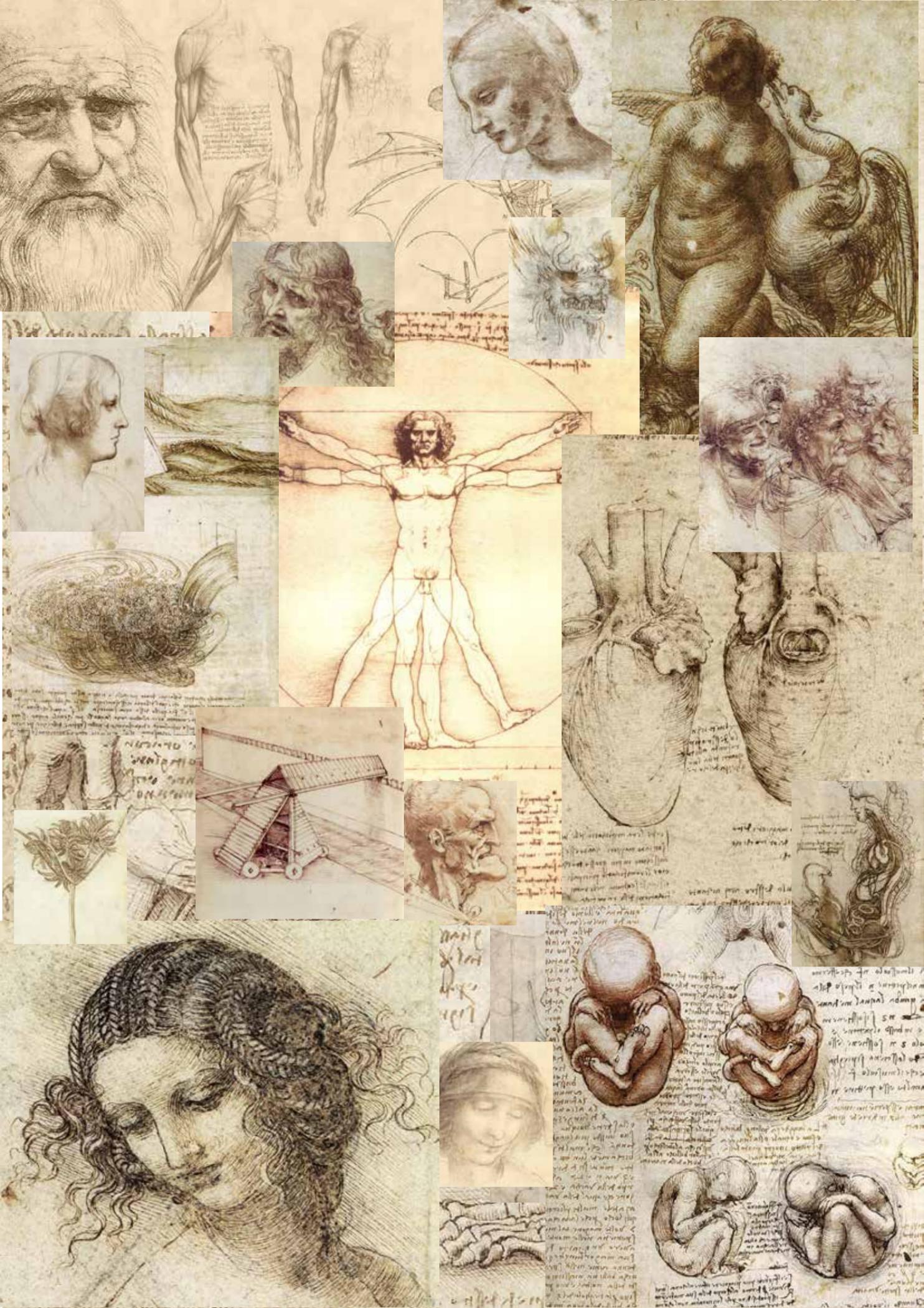
Cahier
exceptionnel
—
Les plus beaux
dessins du
maître

L'exposition
événement du Louvre

Le regard
de Vinci

Peintre révolutionnaire, ingénieur fou,
architecte incompris, grand séducteur...





Louvre

Léonard de Vinci

À l'occasion des 500 ans de la mort de Léonard de Vinci en France, le musée du Louvre conçoit et organise une grande rétrospective consacrée

à l'ensemble de sa carrière de peintre.

L'exposition entend montrer combien Léonard a placé la peinture au-dessus de toute activité, et la manière dont son enquête sur le monde il l'appelait « science de la peinture », fut l'instrument d'un art, dont l'ambition n'était autre que de donner la vie à ses tableaux.

Autour de sa propre collection de 5 tableaux, la plus importante au monde, la Joconde restera toutefois exposée dans le parcours des collections permanentes - et de ses 22 dessins, le Louvre rassemblera près de 140 œuvres (peintures, dessins, manuscrits, sculptures, objets d'art) issues des plus prestigieuses institutions européennes et américaines : la Royal Collection, le British Museum, la National Gallery de Londres, la Pinacothèque vaticane, la Bibliothèque Ambrosienne de Milan, la Galleria Nazionale de Parme, les Gallerie de l'Accademia de Venise, le Metropolitan Museum de New York, l'Institut de France, ...

La célébrité extraordinaire de cet infatigable curieux, perçu très tôt comme l'incarnation du génie et du savoir universels, l'aura presque surréaliste de la Joconde et la littérature considérable qui s'est accumulée de son époque à nos jours offrent une image confuse et fragmentaire du rapport de Léonard à la peinture.

Aboutissement de plus de dix années d'un travail ayant vu notamment l'examen scientifique renouvelé des tableaux du Louvre et la restauration de trois d'entre eux (la Sainte Anne, la Belle Ferronnière et le Saint Jean Baptiste), permettant de mieux comprendre sa pratique artistique et sa technique picturale, l'exposition s'efforce également de clarifier la biographie de Léonard sur la base d'une reprise de l'ensemble de la documentation historique. Elle rompt avec l'approche canonique de la vie du maître florentin selon six périodes chronologiques rythmées par ses déplacements géographiques, en faveur de quelques clés qui en ouvrent l'univers. Émerge ainsi le portrait d'un homme et d'un artiste d'une extraordinaire liberté.

A l'issue de l'exposition, une expérience en réalité virtuelle, réalisée avec

HTC Vive, permettra d'approcher la Joconde comme jamais.

INFORMATIONS PRATIQUES

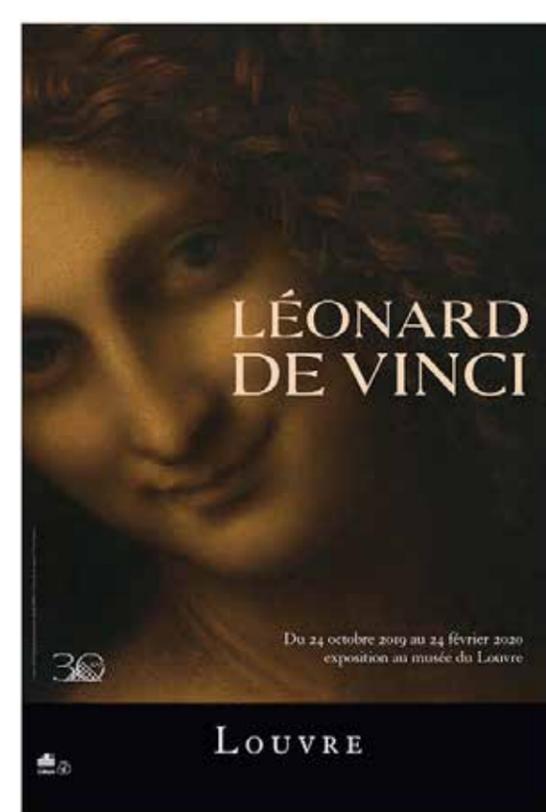
Horaires : de 9h à 18h, sauf le mardi.

Nocturne mercredi et vendredi jusqu'à

21h45. Nocturnes supplémentaires les samedis et dimanches (exposition uniquement).

Musée du Louvre
Direction des Relations extérieures
Adel Ziane, directeur
Sophie Grange, sous-directrice de la communication
Nadia Refsi, chef du service de presse

Contact presse
Céline Dauvergne
cel.i.ne.dan.vergne@louvre.fr
Tél. +33 (0) 1 40 20 84 66 / +33 (0) 6 88 42 35 35



Bank of America est le mécène principal de l'exposition « Léonard de Vinci ». Avec le soutien de Kinoshita Group, Bouygues Bâtiment Ile-de-France, AXA, Deloitte, et Lusion. L'expérience en réalité virtuelle est réalisée en partenariat avec HTC Vive.



PUBLICATIONS

Catalogue de l'exposition

Léonard de Vinci, sous la direction de Vincent Delieuvin et Louis Frank. Coédition musée du Louvre éditions/ Hazan. 480p., 380 ill., 35 euros.

Vie de Léonard de Vinci de Giorgio Vasari, éditée, traduite et commentée par Louis Frank, assisté de Stefania Tullio Cataldo. Coédition musée du Louvre éditions/ Hazan. 344 p., 24 ill., 25 euros.

Léonard2Vinci

Bande dessinée de Stéphane Levallois.

Coédition musée du Louvre éditions/ Futuropolis. 96p., 20 euros.

À L'AUDITORIUM DU LOUVRE

Conférences

MERCREDI À 12f-130 ET 18e-130

Présentations de l'exposition

Par Vincent Delieuvin et Louis Frank.



Léonard de Vinci

Cycle de quatre conférences

Du corps de l'homme au corps de la terre: Léonard de Vinci entre art et science, par Domenico Laurenza, Trinity College, Dublin.

Léonard dans la littérature italienne de la Renaissance par Enrico Mattioda, Università degli Studi, Turin.

Léonard, l'écriture en mouvement, par Carlo Vecce, Università degli Studi, Macerata.

Léonard de Vinci et ses œuvres inachevées, par Carmen C. Bambach, The Metropolitan Museum of Art, New York.



La Renaissance italienne au Louvre

Réouverture de la salle des États, dite salle de la Joconde

MI-OCTOBRE

Après dix mois de travaux, la salle la plus visitée du musée rouvre ses portes pour donner à voir ses chefs-d'œuvre vénitiens du XVIe siècle et La Joconde, dans un tout nouvel écrin.

Jardin des Tuileries

Touchés par les œuvres de Leonard de Vinci, et plus particulièrement la Sainte Anne et la Joconde, les jardiniers d'art du Domaine national du Louvre et des Tuileries ont créé différents massifs évoquant la sérénité et la tendresse se dégageant des chefs-d'œuvre de l'artiste.

Et aussi dans les collections permanentes

Cycle de visites

Léonard de Vinci et la peinture italienne de la Renaissance

En vente à la Fnac et sur fnac.fr

Week-ends du Cabinet des dessins et des estampes, Rotonde Sully

Léonard et l'art du dessin

14-15 décembre 2019; 18-19 janvier 2020; 15-16 février 2020, de 14h à 17h

CONCERTS

JEUDI À 12f-130

Dans l'atelier de Léonard. Ensemble Sollazzo

VENDREDI À 20e-1

La musique secrète de Léonard. Ensemble Douce Mémoire

DANS L'EXPOSITION

Visites guidées. Adultes tous les jours à 15h30 ; les mercredis et vendredis à 19h.

Familles tous les mercredis à 15h30.

AUDITORIUM DU LOUVRE

INFORMATIONS PRATIQUES

Informations au 01 40 20 55 55, du lundi au vendredi, de 9h à 19h,



PARCOURS DE L'EXPOSITION

Léonard de Vinci (1452-1519)

Lionardo di Ser Piero da Vinci, Léonard, fils de Messire Piero, né à Vinci, près de Florence, dans la nuit du 14 au 15 avril

1452 et mort à Amboise le 2 mai 1519, est l'icône de la peinture européenne et l'une des plus hautes figures de la Renaissance italienne.

Il vécut ses années de jeunesse à Florence et y fut l'élève du sculpteur Andrea del Verrocchio. Autour de 1482, il s'établit à Milan, où il peignit la Vierge aux rochers et où, au service de Ludovic Sforza, il conçut l'ouvrage qui fit de lui l'un des artistes les plus célèbres de son temps : la Cène. Revenu à Florence en 1500, il y réalisa ces œuvres absolues que sont la Sainte Anne, le portrait de Lisa del Giocondo, la Bataille d'Anghiari et le Saint Jean Baptiste. Retourné à Milan dès 1506, il descendit à Rome en 1513, au lendemain de l'élection du pape Léon X Médicis. En 1516, il quitta l'Italie à l'invitation du roi de France, François Ier, et vint finir ses jours sur les rives de la Loire.

OMBRE LUMIÈRE RELIEF

Léonard fut, à Florence, dès 1464, l'élève de l'un des plus grands sculpteurs du quinzième siècle : Andrea del Verrocchio. De Verrocchio, également dessinateur admirable, il apprit non seulement le caractère sculptural de la forme, mais encore le mouvement, principe du réel et fondement de tout récit, ainsi que le clair-obscur, l'expression du drame par le jeu de l'ombre et de la lumière. Le Christ et saint Thomas, bronze monumental fondu par Verrocchio pour l'église florentine d'Orsanmichele, fut son école. De cette conception profondément picturale de la sculpture - Verrocchio s'essaya d'ailleurs lui-même à la peinture -, Léonard a tiré le premier fondement de son propre univers : l'idée que l'espace et la forme sont engendrés par la lumière et qu'ils n'ont d'autre réalité que celle de l'ombre et de la lumière. Les Draperies monochromes sur toile de lin, peintes d'après des reliefs de terre recouverts de drap imprégnés d'argile, semblables à ceux que Verrocchio conçut pour l'étude des figures d'Orsanmichele, sont nées de cette appréhension sans précédent de la matière spatiale.

Le passage de la sculpture à la peinture, favorisé par l'intérêt que Léonard portait, au même moment, aux créations de l'atelier rival des Pollaiuolo comme à la nouveauté apportée à Florence par la peinture flamande - portrait de trois-quarts et technique de l'huile -, s'accomplit dans l'Annonciation, la Madone à l'œillet et le portrait de la Ginevra de'Benci.



SCIENCE

Dessiner, lorsque l'on est doué d'une vision analytique passant toutes les normes, c'est non seulement reproduire des formes, mais c'est encore exprimer des relations entre les formes, ou, pour le dire autrement, c'est penser. Chez Léonard, cette intelligence est consciente d'elle-même et s'accompagne d'un questionnement perpétuel sur le monde, d'un désir insatiable de comprendre qui se mue progressivement en volonté de démonstration puis en une enquête systématique portant sur tous les aspects de l'univers physique. Se constitue de la sorte un répertoire infini d'observations, de recherches, d'expériences, de réflexions, de théories, mêlant étroitement l'écriture et le dessin, souvent errantes et imparfaites, mais dont la somme constitue l'un des plus fascinants chapitres de l'histoire de la philosophie naturelle.

Si toutes les disciplines sont ainsi convoquées en vue d'une connaissance intégrale de l'univers, c'est que la considération des apparences ne suffit plus à Léonard et qu'il lui faut, afin de traduire la vérité des apparences, connaître l'intériorité des phénomènes, les lois qui les gouvernent et dont il affirmera, dans le sillage de Pythagore et de Platon, qu'elles sont de nature fondamentalement mathématique.



Léonard de Vinci, Étude de figure pour l'ange de la Vierge aux rochers, vers 1490 -1494.

Pointe métallique, rehauts de blanc sur papier préparé ocre. H. 18,1 ;

L. 15,9 cm. Turin, Biblioteca Reale, inv. 15572 ©

Licensed by the Ministero

per i beni e le attività culturali - Musei Reali -

Biblioteca Reale di Torino